en .. Bouchen
à la flèche

mephitisme
d'un puits.

Fait interessant pour L'humanité et la Chirurgie

Un particulier voulant faire creuser à sa Campagne un puits, fit ses conventions avec deux paysans qui étoient fréres. le terrein étoit une Croupe de montagne fort élevée. en peu de tems les deux travailleurs parvinrent à la profondeur de plus de Cent vingt pieds: arrivés à ce point L'un deux se trouva indisposé et engagea l'autre de quitter l'ouvrage pour le reprendre dans un autre tems. les conventions faites avec le particulier étoient telles que le Salaire augmenteroit en raison de la promptitude de l'execution. les deux paysans étoient pauvres: par là le motif devenoit bien puissant: ils resolurent donc de reprendre avec ardeur leurs travaux. àpeine furent-il descendu et eurent ils remué un peu de terre qu'il fallut denouveau quitter le fond du puits. le besoin les força de devenir téméraires; et voicy ce qui honore si singuliérement l'humanité; le Cadet de ces deux hommes, que nous nommons grossiers rustiques, representa à l'ainé que n'aiant point de femme ni d'enfants il devoit lui seul courir tous les risques tandis que cet ainé chargé de famille resteroit à d'autres travaux sur l'ouverture du puits. Celui ci à son tour fait des representations veut meme se servir du droit d'ainesse; mais le premier n'ecoute que sa grande ame, deja il est au fond du puits; toutes les précautions qu'il avoit prises étoient de se munir d'une Corde qui repondoit a une Cochette située a l'embouchure du puits. le frère ainé attentif, reste trois quarts d'heure ~~attentif~~ prêt a donner du secours au premier signal. ce tems lui paroit trop long sans recevoir aucune marque de vie ~~[illegible]~~ de son bon ami, de son excellent frere. il se fait descendre ordonnant de le remonter au premier signal; il parvient au fond du puits on attend ~~[illegible]~~ quelque tems. on craint quelque événement

ARC 25 d. 183.

facheux ; on retire le pannier dans lequel les malheureux étoient descendu, on y trouve une de leurs chaussures ; on veut s'assurer de leur état quelqu'un veut y descendre mais il ne peut y parvenir au forto on le retire sans pouls. cet homme assure avoir été suffoqué par une mauvaise odeur.

au bout de six jours un homme de la classe des deux malheureux touché de voir ces cadavres ~~sans~~ privés de la Sepulture de leurs pères, va les lier et les retire.

je fus alors engagé de faire l'ouverture. c'étoit le sixième jour depuis la catastrophe. je trouvai à l'un et à l'autre cadavre la face très gonflée et livide ; les yeux affaisés et ternes ; la langue entre les dents assez tumefiée ; le col très gros ; la poitrine enflée ; le bas ventre tendu ; les extremités livides, la peau s'en detacheant au moindre attouchement, surtout celle des extremités superieures ; la verge couchée sur le ventre, d'un volume et d'une etendue qui annoncoient l'erection à l'instant de la mort. l'inspection interieure me presenta le cerveau si dissout qu'il coula comme du suif fondu ; la trachée artere noiratre, le poumon de meme ; le coeur très grand dans toutes ses dimensions ayant la consistence qu'il eut eu s'il avoit subi un degré de coction ; l'estomach vuide, du volume ordinaire ; les intestins surtout le colon très boursoufflés mais peu avancés vers la corruption. du reste nous ne trouvames rien d'extraordinaire.

il paroit que les malheureux dignes d'un meilleur sort ont péri par des exhalaisons sulphureuses ; ceci est rendu presque certain par la quantité et la qualité des matières minerales que l'on voioit parmi les terres sorties.

j'observerai ~~surtout~~ que le degré de putrefaction étoit des plus avancés un cadavre au bout de quarante jours peut donner l'idée de l'etat de ceux-ci au sixieme jour. cela ne surprend point lorsqu'on sait que ceux qui perissent frappés de la foudre parviennent promptement a la plus grande putrefaction.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE